à la mécanique ; et leur force de production est telle, qu'elles peuvent enfanter 2000 volumes in-quarto toutes les 24 heures. On y voit se commencer, se continuer, et se finir sans payer tribut à aucune industrie étrangère les plus vastes publications que non seulement des particuliers, mais des congrégations, mais des gouvernements aient entreprises, depuis l'invention de l'imprimerie, en quelque pays que ce soit. Cet immense établissement, c'est l'atelier de l'abbé Migne, *c'est l'imprimerie catholique.*

M. Jacques-Paul Migne naquit à Saint-Flour, le 25 Octobre 1800. Sa première enfance ne laissa deviner que d'une manière fort indirecte, ce que lui réservait l'avenir. Il se permit contre son instituteur primaire les gentillesses dont on est capable à sept ans ; école buissonnière, livres déchiquetés, révoltes machinées sous les tables, et tout le reste. C'est là, ajoute assez irrévéremment un de ses biographes, l'histoire universelle des écoliers. Mais sous cette légèreté d'enfant, se cachait une capacité réelle et une grande énergie. Mis au collége, ses études se firent bon gré mal gré. La facilité suppléa d'abord au travail ; puis bientôt arriva la réflexion ; il en vint même au point de remporter des prix.

Ordonné prêtre en 1824, Mr. Migne fut successivement chargé de trois ou quatre paroisses fort importantes du diocèse d'Orléans. Dans ces différents postes, il partagea son temps entre l'étude du ministère pastoral, et il se distingua toujours par un grand zèle. Essentiellement doué au moral comme au physique de tous les avantages qui font le véritable orateur, il aurait pu occuper aussi une des premières places dans la chaire chrétienne, à coté des Ravignan, des Combalot, et des Dufêtre, mais l'apostolat auquel il était appelé est plus difficile encore, plus à sa mesure pour ainsi dire, et doit même porter plus de fruit.

Après quelques années d'exercice, et avec la permission de son évêque, M. Migne quitta le ministère pour fonder un journal qu'il nomma l'Univers religieux ; et qui subsiste encore aujourd'hui. Dans la pensée de son fondateur, ce journal ne doit servir aucun parti, ni politique, ni religieux. Il est catholique, voilà tout. Ce qui est bon, juste et vrai en religion, est bon, juste et vrai en politique. Après avoir dirigé quelque temps cette feuille, M. Migne se retira de nouveau et tourna ses vues d'un autre côté. Serait-ce que l'étendue de cette carrière lui parut moins vaste qu'il ne l'avait cru d'abord ? ou voulait-il entrer dans une sphère plus conforme à ses larges idées ? Quoqu'il en soit, on vit paraitre en 1836 l'œuvre des *cours complets*, œuvre gigantesque à laquelle Mr. Migne semble avoir consacré le reste de sa vie.

Cette œuvre repose sur une idée fort simple. Réimprimer sur toutes les parties de la scince ecclésiastique les meilleurs ouvrages dont s'enorgueillit le catholicisme ; et, pour les bien connaître, consulter tous les hommes compétents : telle est cette idée. Du reste, le fondateur a mis son œuvre à la portée de toutes les fortunes. Un critique minutieux et opiniâtre pourra, sans doute, dans un travail de si longue haleine, relever quelques défauts d'éxécution ; mais le plan général est heureusement conçu, et les moyens pour le réaliser si bien employés, qu'il doit en résulter une publication, si non parfaite, du moins la meilleure qui soit, et, *dans son ensemble*, la meilleure possible.

Mr. Migne a publié successivement les cours complets et les collections suivantes: cours d'écriture sainte, cours de Théologie, Encyclopédie théologique, collection universelle des orateurs sacrés du premier et du second ordre, démonstration évangélique, cours complet d'histoire ecclésiastique, le polyglotte catholique, œuvres complètes de Ste Thérèse, de Lefranc de Pompignan, du comte De Maistre, cours complet de Patrologie, &c., &c.,&c.

La plupart de ces collections devront sans doute, avec le temps, faire partie de la bibliothèque de l'Université ; mais elle ne possède encore que la démonstration évangélique, les cours complets de Théologie et d'Ecriture sainte, le polyglotte catholique et les Pères de l'Eglise latine. Un mot sur quelques-uns de ces ouvrages.

Le polyglotte catholique est un ouvrage qui renferme des exercices de linguistique en douze langues, savoir en Hébreu, Arabe, Arménien, Chinois, Sanscrit, Grec, Latin, Français, Italien, Espagnol, Anglais et Allemand. Le volume porte pour épigraphe ces paroles de Charles-Quint: " On devient autant de fois homme que l'on sait de langues différentes." D'autres paroles empruntées à l'écriture sainte indiquent que la religion partage avec la science le but de cette publication : " Qui vult salvus esse, opus est ut teneat catholicam fidem." En effet tous les exercices se composent des prières les plus en usage parmi les catholiques, du symbole, d'instructions et d'explications sur la doctrine chrétienne empruntées aux sources les plus pures et les plus respectables.

La collection des Pères de l'Eglise latine se compose de 217 volumes in-4° sans compter deux volumes supplémentaires qui contiennent des tables alphabétiques, chronologiques, statistiques, synthétiqnes et analytiques. Deux de ces tables sont à remarquer d'une manière toute particulière, l'une des matières, à l'aide de laquelle on pourra voir d'un seul coup d'œil, ce que tous les Pères ont écrit sur tel sujet donné ; l'autre d'Ecriture sainte au moyen de laquelle on saura par quels Pères et en quel endroit de ces Pères ont été commentés tous les versets des saints livres, depuis le premier de la Genèse jusqu'au dernier de l'Apocalypse. Voici comment M. Migne, qui est trop de son siècle pour ne pas aimer un peu la réclame, parle de la collection elle-même: " C'est une bibliothèque universelle de tous les Sts Pères, docteurs et écrivains ecclésiastiques de l'Eglise latine ; reproduction chronologique et intégrale de la tradition catholique pendant les douze premiers siècles de l'Eglise ; d'après les éditions les plus estimées ; édition supérieure à toutes les autres par la netteté du caractère, la qualité du papier (?), la perfection de la correction (?), l'uniformité du format, enfin par la réunion de mille précieux fragments ou opuscules épars ça et là dans des ouvrages de tous temps, de tous les lieux, de toutes les langues et de tous les formats." La collection renferme les ouvrages de 1216 auteurs, depuis Tertulien né vers 160 jusqu'au pape Innocent III, mort en 1216.

Mr. Migne a placé à la fin de cet immense répertoire de science ecclésiastique une profession de foi et de dévouement au Souverain Pontif et à l'Eglise romaine. Cette pièce remarquable, écrite en latin, avec beaucoup de pureté et d'élégance, se termine par ces paroles, qui laissent à conclure que l'infatigable éditeur est loin d'avoir fixé un terme à ses travaux.

" Sic me adjuvat Deus Optimus Maximus, tuatur immaculata Virgo Maria, aspectu excitet Ecclesia, exoptetque clerus ut alios omnes sanctæ doctrinæ ramos, biblicorum ac theologicorum instar magis ac magis fauste indessessus excolam !"

ENIGME.

Je suis, je ne suis plus ; j'étais et je vais être.
Veut-on me retenir ? Je suis mort pour jamais ;
Mais pour jamais aussi, je suis prêt à renaître.
Je meurs toujours ; toujours je nais.

Le mot du dernier logogriphe est : *Mode, ode.*

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d., payable immédiatement. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A Sainte-Thérèse . . . . . M. A. Thérien.
A l'Assomption . . . M. H. C. W. Laurier.
A la Petite-Salle . . . . M. W. Couture.
Chez les Externes . MM. { P. Doherty. Chs. Baillargeon.

A. LEPAGE, Gérant.